



LE SIRIUS DU HAVRE

l'Art & Essai étoilé



© C. Pédrot

Cinéma Le Sirius

En 1988, Stéphane Foulogne se lançait à la conquête d'une étoile nommée Sirius. Le début d'une exploitation cinématographique faite d'évolutions, jusqu'à une spectaculaire renaissance le 10 août 2016, depuis laquelle le nouveau pôle Art & Essai du Havre brille d'un nouvel éclat.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Coordonnées du cinéma 5, rue du Guesclin, 76600 Le Havre **Tél.:** 02 35 25 24 34 **E-mail:** andy.sirius76@gmail.com

Site internet: www.cinemasirius.com

Horaires Tous les jours: entre 13h30 et 23h; 1^{ère} séance à 14h, dernière à 21h, + séances scolaires en matinée, à partir de 9h

Tarifs Tarif plein: 6,50€, Tarifs réduits: 5,60€ (lundis, mercredis, + de 60 ans sauf week-end); 5€ (étudiants et - 16 ans); 4€ (- 14 ans), Abonnements: 5 places pour 27€, Séance 3D: +1 €



L'accueil

Dans un contexte de déstabilisation régulière de l'offre cinématographique dans la ville – avec différentes implantations et départs de circuits –, Stéphane Foulogne décide de différencier son complexe (de 2, puis de 3 salles) en tournant sa programmation vers l'Art&Essai dans les années 1990, «à une époque où les multiplexes n'allaient pas encore trop sur ce créneau...». «Mais au début des années 2010, nous devons faire quelque chose de plus conséquent afin conserver le cinéma de centre-ville et l'Art&Essai» note l'exploitant. Et comme souvent devant les problématiques de normes et d'accessibilité, le nouveau cinéma prend la voie d'une destruction (après désamiantage) et d'une reconstruction complète du site sur le cours de la République. Entre la première esquisse apportée à la Ville – qui soutient financièrement le projet aux côtés de la Région et du CNC – et l'ouverture du nouveau Sirius le 10 août dernier, le projet mettra sept ans à voir le jour, dont trois de chantier.

Le Sirius pendant les travaux

À partir de mai 2012, le Sirius prend ses quartiers provisoires dans le cinéma désaffecté Les Clubs, dont 4 salles sur 7 seront exploitées. Pendant ce temps-là, les travaux cours de la République prennent de l'ampleur : «une spécificité du Havre fait que dès que l'on creuse un peu... on se retrouve au dessous du niveau de la mer. Cela nous a obligés à partir sur des procédés de cuvelage pour être étanches et sûrs de ne pas se retrouver inondés en cas de remontées de marées» détaille le gérant. Le cinéma descend donc de 4,80 mètres sous le niveau de la rue, pour monter 19 mètres au dessus, le long d'une façade vitrée moderne – volonté de la Ville, conciliée avec la vision de l'exploitant selon laquelle «une salle de spectacle doit donner envie de rentrer pour voir ce qui se passe dedans». La «faille» qui caractérise cette façade, chacun peut donc y voir ce qu'il veut : un phare, une proue de navire... ou encore un hommage havrais au Grand Rex parisien, avec une enseigne rétro (à la Broadway) composée de LED. «Je voulais garder une âme de cinéma de quartier, avec une façade un peu

traditionnelle, mais constituée de matériaux modernes : du béton teinté dans la masse, sur un ton cuir-chocolat qui joint l'esthétique au pratique, en évitant d'avoir à faire un ravalement tous les 5 ans».

À l'intérieur aussi le Sirius joue sur la madeleine de Proust : «j'avais envie de revenir à l'image du cinéma de mon enfance, ce lieu magique qui offrait du spectacle avant même que le film ne commence, avec un rideau s'ouvrant sur la scène, et un deuxième s'ouvrant sur l'écran...» confie l'exploitant qui a fait placer des rideaux devant ses 5 écrans. Sa grande salle de 340 places dispose aussi d'une scène, «pour présenter les équipes de films, placer des formations d'orchestre, un piano, raconter des contes avant les films à Noël, jouer avec les enfants... De plus, nous ne savons pas de quoi le cinéma sera fait dans les années à venir. On s'aperçoit pas exemple que la 3D est aujourd'hui plus ou moins abandonnée un peu partout. Pour moi elle ne pourra vraiment exister que sans lunettes, c'est-à-dire quand la projection se fera en hologrammes. Je suis certain qu'on y arrivera, et ce jour-là, nous serons très

CARTE IDENTITÉ

GLOBAL

maître d'ouvrage :
SCIC SIRIUS PÔLE ART & ESSAI
 maître d'œuvre / pilote :
JACQUES MILLET ARCHITECTE
 bureau de contrôle : **SOCOTEC**

BÂTIMENT :

gros œuvre : **CMEG**
 électricité et réseaux : **SNER**
 climatisation/chauffage : **DELAMOTTE**
 enseignes et signalétique : **J F ELEC**

FAÇADE/HALL

sols durs, moquette, etc. : **COMPAGNIE DU SOL**
 système de billetterie : **COTE CINÉ GROUP / TIXOS**
 enseignes/signalétique : **J F ELEC**
 affichage dynamique : **SONIS**

SALLES

fauteuils : **KLESLO**
 tentures/sols : **COULEURS DE SEINE**

CABINES

installateur : **CINEMA NEXT**
 marque des projecteurs : **SONY**

EXPLOITATION

programmation : **MICROMEGAS**



FOCUS EXPLOITANT

contents d'avoir une scène pour pouvoir faire une projection en hologrammes devant l'écran !".

Le meilleur de la technologie pour l'Art&Essai

Ainsi, si le nouveau Sirius joue d'une esthétique de cinéma "à l'ancienne", il n'en a pas moins adopté le meilleur de la technologie. "Certes je ne voulais pas ressembler, ni de près ni de loin, à un multiplexe. Mais il n'y a aucune raison, quand on aime l'Art&Essai, d'être dans des salles moins bien équipées. On a le droit de voir ces films-là aussi dans les meilleures conditions." Le Sirius, qui dispose des trois labels Jeune Public, Recherche et Découverte et Europa, c'est donc aussi du 4K dans toutes les salles, et du son Atmos dans la plus grande. "Certes l'Atmos n'est pour l'instant répertorié que sur le cinéma grand public à effets spéciaux américain... Mais je suis convaincu que des gens comme Jacques Perrin, qui ont été à l'origine de films comme Microcosmos, vont s'emparer de ce genre de technologies dont les salles Art&Essai doivent être équipées comme les autres, pour peu qu'elle le puissent."

Toutes les salles sont dotées de fauteuils duo (banquettes avec accoudoir escamotable) que Stéphane Foulogne préfère appeler "fauteuils amoureux, mais qui servent aussi aux parents avec un enfant en bas âge ou aux personnes de forte corpulence auxquelles on ne pense pas toujours...". Quant aux fauteuils de la salle 5, ils sont complètement démontables, ce qui permet d'organiser des réceptions dans cet espace donnant directement sur une vaste terrasse, ou encore des projections pour les tout-petits, avec coussins et poufs, "pour éveiller une envie de l'image sans qu'il y ait de contrainte au départ". Enfin, autre nouveauté du Sirius, c'est sa cafétéria – proposant salades, quiches, croque-monsieur, amuses-gueules avec un verre de vin... mais pas de pop-corn, ni confiserie – que l'exploitant a mise à disposition d'un restaurateur professionnel, "le but étant de proposer un plus au spectateur, pas de gagner de l'argent".

Du vendredi 23 au dimanche 25 septembre dernier, le Sirius a célébré son inauguration officielle le long d'un week-end marathon d'avant-premières en présence d'équipes, de courts métrages, animations jeune public et autre soirée Bollywood. À la question de savoir si le directeur-gérant, qui mise sur un prévisionnel de



La grande salle

CARACTÉRISTIQUES DES SALLES

SALLE	NB. FAUTEUILS	PMR	DIM. ÉCRAN	FORMAT SON	FORMAT IMAGE
1	340	15	12,63 x 5,28 m	ATMOS	SONY 4K
2	120	5	7 x 2,93 m	7,1	SONY 4K
3	97	4	5,80 x 2,43 m	7,1	SONY 4K
4	217	6	10 x 4,19 m	7,1	SONY 4K
5	60	5	5 x 2,09 m	7,1	SONY 4K
Total	1069	31			

120 000 entrées par an, respire maintenant que le cinéma a rouvert, Stéphane Foulogne répond : "Non, c'est maintenant que je transpire ! Nous avons mis des années à construire ce projet, aujourd'hui l'important, c'est de voir le spectateur sortir du cinéma avec le sourire". Et l'exploitant ne manque pas d'idées pour le lui donner. Son prochain défi : remettre des placeuses dans les salles, comme dans l'ancien temps. Pour y amener, après le meilleur de la technologie, de l'humain. ■



Le café du Sirius, au 1^{er} étage



Sirius, extérieur nuit